Traditions de fin d'année

De *saint Nicolas* à *saint Sylvestre*, la fin d'année est riche en traditions et célébrations. Mais quelles en sont leurs origines ?

Si *saint Nicolas* est né au IIIe siècle en Turquie (il était évêque de la ville de Myre, au Sud-Ouest de l'Anatolie), ce n'est qu'à partir du XIIe siècle qu'est apparue la tradition de *saint Nicolas*, qui le voit, accompagné du *Père Fouettard*, apporter des friandises aux enfants sages dans la nuit du 5 au 6 décembre. Réputé pour sa bonté, on lui prête d'avoir ressuscité trois enfants tués par un boucher, ce qui lui a valu de devenir le *protecteur des enfants*. Il est traditionnellement fêté dans plusieurs pays européens du Nord et de l'Est, dont la Belgique.

Noël et père Noël

Il serait à l'origine du personnage du *Père Noël*, aujourd'hui géographiquement plus largement célébré dans le monde, notamment par le biais des nombreux immigrés débarqués aux Etats-Unis dans le courant de la seconde moitié du XIXe siècle, avec leurs traditions européennes et légendes des pays froids, et où il prend le nom de *Santa Claus* (de *Niklaus*, dérivé de *Nicolas*). Assez logiquement, il célèbre *Noël* et, à l'instar de *saint Nicolas*, se traduit par une distribution de cadeaux.

A l'origine, le *père Noël* n'a donc rien à voir avec la *fête de Noël*, dont la célébration remonte pour sa part à l'époque romaine et qui, comme fête *chrétienne* (elle peut aussi avoir une signification *culturelle*), commémore la naissance de *Jésus de Nazareth*, fêtée le 25 décembre. Une date entièrement conventionnelle qui n'a rien d'un « anniversaire ». Quoi qu'il en soit, *Noël* est une célébration qui a pour coutume de rassembler les familles autour du sapin et d'un bon repas.

Saint-Sylvestre : entre amis et famille

En nos contrées, le réveillon de la *Saint-Sylvestre* correspond à la célébration du *Nouvel An*, en veillant jusqu'à – au moins ! - minuit le soir du 31 décembre, dernier jour de l'année du *calendrier solaire*. On soulignera que, pour sa part basé sur le *calendrier luni-solaire*, le *Nouvel An chinois* est célébré à une date qui varie d'une année à l'autre et qui se situe entre le 21 janvier et le 19 février. Contrairement au *réveillon de Noël*, qui se fête en famille, celui du *Nouvel An* réunit généralement les amis. En tous cas chez nous, puisque des pays comme l'Argentine, la Colombie, le Japon, ou encore l'Uruguay fêtent traditionnellement ce passage en famille, la Russie et d'autres régions de l'ancienne république sovié-

tique rassemblant famille et amis proches. Au Nouvel An, la tradition veut que l'on s'embrasse sous le gui, une pratique que l'on devrait aux Celtes, qui l'accrochaient dans leurs maisons en guise de porte-bonheur ; ils accueillaient leurs invités en les embrassant sous le gui pour leur porter chance, leur souhaiter de bonnes récoltes, ou encore éloigner les mauvais esprits.

Hommage de mages

L'*Épiphanie* est en revanche bel et bien une fête chrétienne (hommage des mages à la venue du *Messie*). À l'origine, l'*Épiphanie* fait partie du cycle de *Noël*, qui est avant tout l'apogée du cycle qui, le 22 décembre, marque le *solstice d'hiver* (la plus longue nuit de l'année). La célébration se prolonge après le 25 décembre durant 12 jours et 12 nuits, ce qui nous amène au 6 janvier, date à laquelle certains pays célèbrent l'*Épiphanie* (d'autres la fêtent le deuxième dimanche suivant *Noël*, autrement dit le premier dimanche qui suit le 1er janvier, comme en France par exemple). Le 6 janvier est par ailleurs le moment qui voit les jours commencer à s'allonger de façon sensible. La tradition de l'*Épiphanie* se concrétise par la dégustation d'une *galette des rois*, dans laquelle est cachée une fève ou une figurine. Le gâteau est coupé en autant de parts qu'il y a de convives… plus une. Celui qui découvre la fève/figurine devient le roi/la reine de la journée. Une pratique dont l'origine remonterait à la *Rome antique* et à ses fêtes païennes, célébrées début janvier ; les rôles étaient inversés entre les maîtres et les esclaves qui devenaient les « rois d'un jour».

Un Père Fouettard doré ?

Depuis quelques années, tout est facilement sujet à polémique, au nom de l'égalité des chances, des droits de l'homme, de la dignité humaine, du racisme, de la discrimination, de la laïcité... De nos jours tout y passe : les sapins, l'étourdissement des homards, le nom des congés scolaires …

La dernière trouvaille nous vient des Pays-Bas, où *Père Fouettard* est désormais grimé en… doré. Une idée reprise chez nous dans certaines villes flamandes, telles Leuven ou Gent, pour laquelle nous resterons plus mitigés que le *centre pour l'égalité des chances Unia*, qui estime que ceci constitue « Une bonne solution ». A l'origine, la couleur de la peau de *Père Fouettard* ne viendrait-elle pas du fait que ce compagnon de *saint Nicolas* écoutait et surveillait le comportement des mortels… depuis la cheminée ? D'où une couleur noire qui n'a donc aucun rapport avec celle de la peau mais bien de la suie qui se dégageait du conduit évacuateur des poêles de chauffage des demeures. S'il paraît évident que l'égalité des chances doit être défendue, que la discrimination doit être combattue…, à un certain moment, ne faudrait-il pas cesser de voir et créer des problèmes là où il n'y en a pas ?

Agenda Salle des Tréteaux - Visé

15.12-16h00
Qui Vive (à partir de 2,5 ans)

18.12-20h30
Guy Lukowski *« Les Cordes du Sud »*

10.01.2020 -20h30
« Isabelle Hauben a du Caractère »

19.01.2020 -15h00
Orchestre d'Harmonie Royal *« St Martin »*

24-26.01.2020
Festival Marcelle Martin

30.01.2020 -20h30
Callas, il était une voix